

Conférence « Richesse et bien-être »

Université Populaire d'Evreux

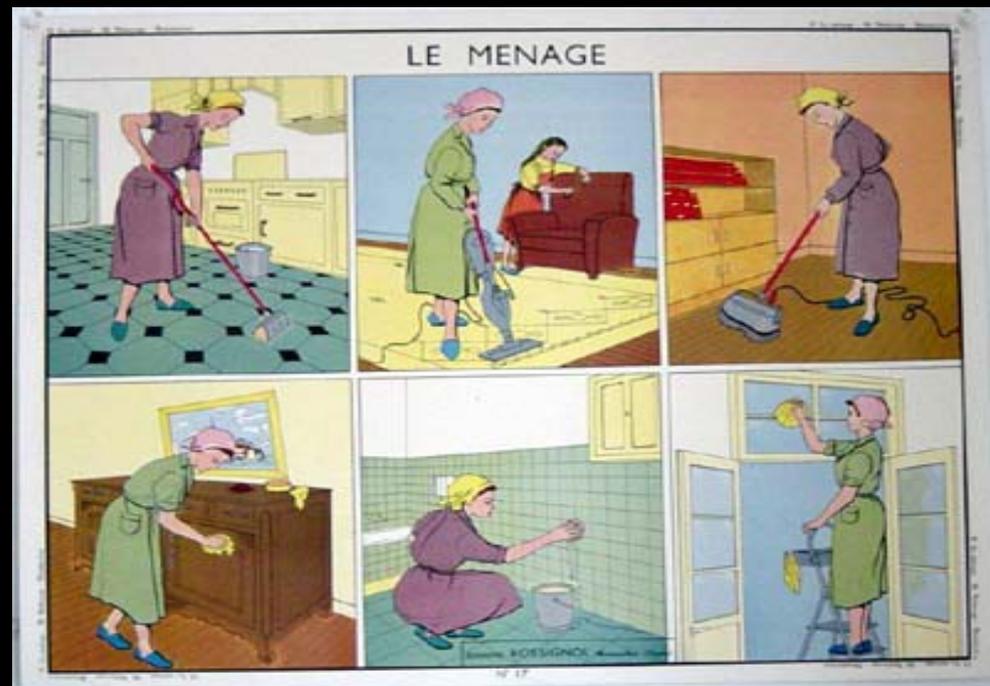
Vendredi 16 mai 2014

Mickael SYLVAIN

msylvain@orange.fr

Introduction :
de la richesse cachée d'une société...

Peut-on mesurer le travail domestique ?
Bah... oui, mais le faut-il ?



- Chadeau A. et Fouquet A., « Peut-on mesurer le travail domestique ? », *Économie et Statistique* n° 136, Insee, 09/1981 :

- « Le coup de force de l'évaluation monétaire » une levée de la domination masculine...

- ... pour une autre ? La sous-évaluation par le marché d'activités domestiques pourtant utiles socialement !

Six évaluations monétaires du travail domestique
(En % du PIB marchand de 1975¹)

| | Evaluation aux prix du substitut marchand | | Evaluation au gain potentiel ⁴ |
|-------------------------------|---|----------------------------------|---|
| | Global ² | Produit par produit ³ | |
| Excluant les charges sociales | 32.2 (28.3) | 41.5 (36.6) | 47.8 (43.7) |
| Incluant les charges sociales | 50.1 (44.1) | 64.6 (56.9) | 77.2 (67.9) |

1. Par rapport au PIB total pour les propositions entre parenthèses

2. Evaluation de ce qu'il en coûterait de faire faire ces travaux par autrui, au prix de l'employé de maison en 1975

3. Evaluation de ce qu'il en coûterait de faire faire ces travaux, au prix de la personne de qualification équivalente en 1975

4. Evaluation au gain potentiel : on suppose que toutes les heures utilisées au travail domestique pourraient être passées à travailler contre rémunération dans des emplois correspondant à la qualification de chacun

D. Roy, « Le travail domestique : 60 milliards d'heures en 2010 », *INSEE Première* n°1423, novembre 2012

Résultat étude 2012 ? 60 milliards d'heures rémunérées au Smic brut représentent 33% du PIB en 2010

Problème : 60 milliards d'heures = 1,6 fois plus que les heures rémunérées en F... pour obtenir 1/3 du PIB ???

1/ PIB = Sommes VA # salaires (2/3 du PIB)

2/ Valorisation au SMIC... cf. Gadrey : l'absence de reconnaissance/valorisation marchande d'un travail polyvalent et d'une utilité sociale décisive... comme outil pour faire accéder le travail domestique à la reconnaissance sociale ?!

1 Trois périmètres du travail domestique

| | Périmètre | | |
|--------------------|---|-----------------------------|----------------------------------|
| | restreint (I) | intermédiaire (II) | extensif (III) |
| Activités retenues | cuisine, vaisselle | (I) et | (I) et |
| | ménage | faire les courses, shopping | trajets en voiture pour soi-même |
| | rangement | bricolage | promener le chien |
| | soins matériels aux enfants et personnes dépendantes | jardinage | |
| | linge | jeux avec les enfants | |
| | gestion du ménage | | |
| | conduire, accompagner les enfants ou une autre personne | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

2 Temps total de travail domestique réalisé en France en 2010

| | Périmètre | | |
|---|-----------|---------------|----------|
| | restreint | intermédiaire | extensif |
| En millions d'heures | 42 068 | 60 984 | 77 245 |
| En pourcentage du temps de travail rémunéré | 110 | 159 | 201 |

3 Valeur du travail domestique réalisé par les ménages en France en 2010, suivant le périmètre et la valorisation retenus

| | Périmètre | | | | | |
|----------------------------------|-------------------------------|-----------------------|-------------------------------|-----------------------|-------------------------------|-----------------------|
| | restreint | | intermédiaire | | extensif | |
| | Valeur (en milliards d'euros) | En pourcentage du PIB | Valeur (en milliards d'euros) | En pourcentage du PIB | Valeur (en milliards d'euros) | En pourcentage du PIB |
| Salaires spécialisés super-bruts | 721,1 | 37,2 | 1 043,8 | 53,9 | 1 366,5 | 70,5 |
| Smic super-brut | 438,8 | 22,8 | 635,9 | 32,8 | 805,7 | 41,8 |
| Smic net | 292,4 | 15,1 | 423,7 | 21,9 | 536,9 | 27,7 |

Qu'est-ce que la richesse ?

La réponse est préemptée... par la science économique :
il n'y a de richesses que marchandes !

Un vieux débat... les prostituées créent-elles de la richesse ?



JB Say
(1767-1832)

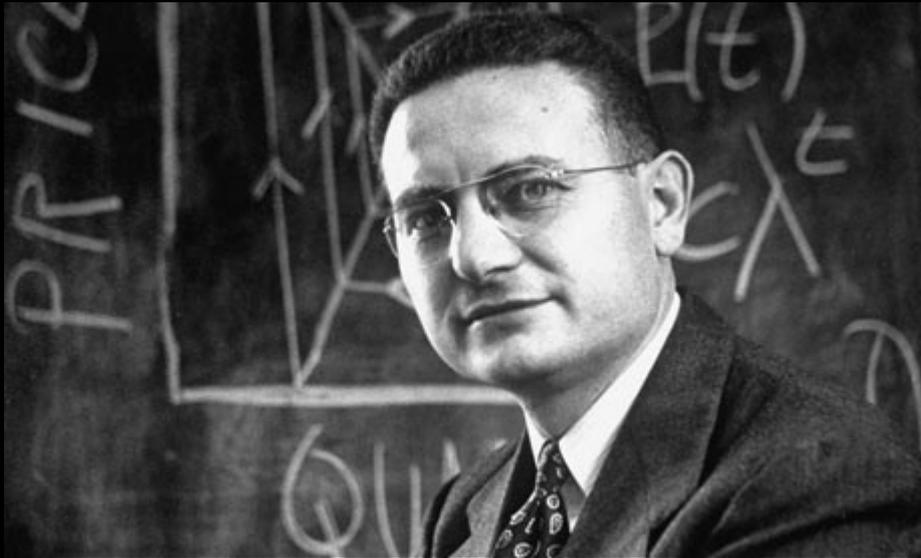


P.-S. de Dupont de Nemours
(1739-1817)

- Extrait sur « les filles de joie » de la correspondance de J.-B. Say et de P.-S. De Dupont de Nemours début XIXe
- Les « services » sont des relations entre hommes... de là à appréhender toute relation sociale comme motivée par l'intérêt privé...
- C'est « l'impérialisme économique » : l'exemple des travaux de G. Becker (Nobel, 1992, †, 2014), *A Treatise on the Family*, 1981.



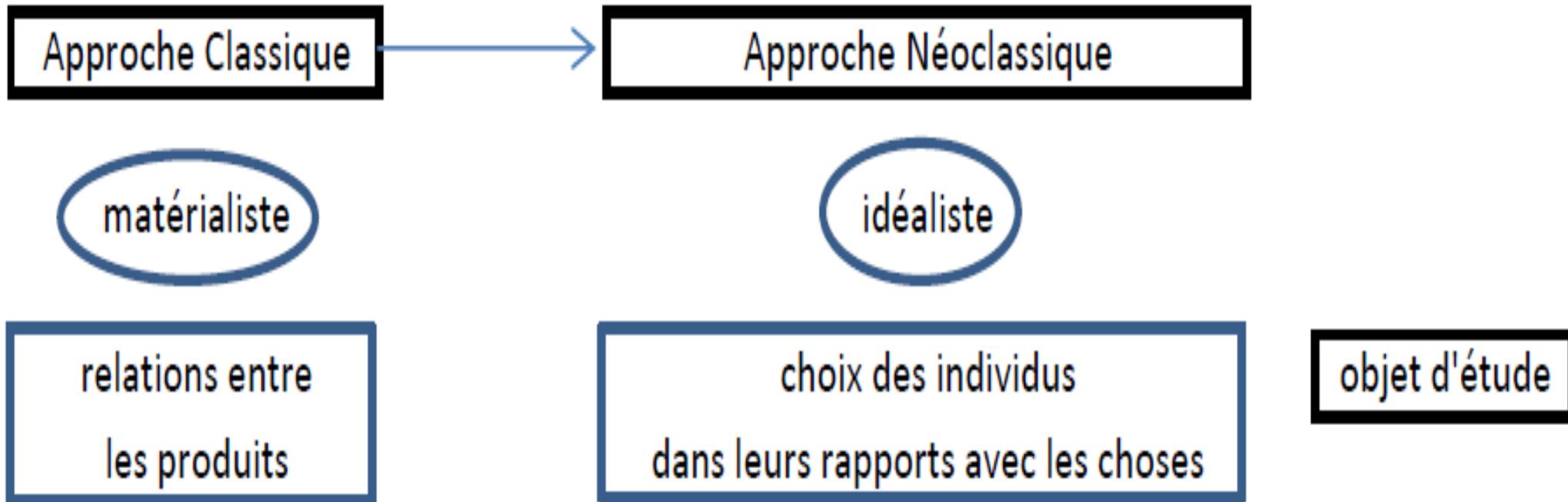
Définir la science économique



« L'économique recherche comment les hommes décident, en faisant usage ou non de la monnaie, d'affecter des ressources productives rares à la production, à travers le temps, de marchandises et services variés, et de répartir ceux-ci à des fins de consommation présentes et futures entre les différents individus et des collectivités constituant société ».

Paul Samuelson, *Economics : an Introductory Analysis*, 1948

(1915-2009)



Dépasser cette conception de la richesse ?
Les débats initiaux autour d'indicateurs de richesse
alternatifs au PIB

Car... le PIB ne fait le bonheur !

- Tout ce qui se vend ajoute au PIB... et tout ce qui est produit mais ne se vend pas n'ajoute rien au PIB ! Cf. prostituée > conjointe
- Le PIB mesure le « beaucoup avoir » plus que le « bien-être »
- Easterlin (1974) : dès qu'un seuil de confort matériel est franchi, absence de corrélation entre PIB et « satisfaction de vie »
- => s'intéresser aux « outcomes » (résultats) plutôt qu'aux « outputs » (produits) ?

Isabelle Cassiers et Catherine Delain, « La croissance ne fait pas le bonheur : les économistes le savent-ils ? », *Regards économiques*

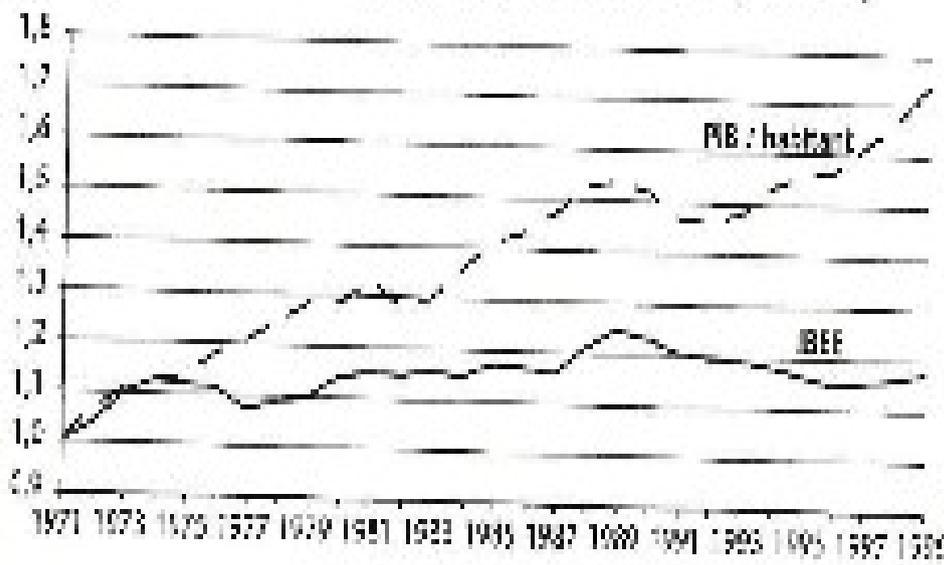


La Mesure du Bien-être Economique (MBE) de Nordhaus et Tobin (1973)

- Bien-être économique actuel = dépenses de consommation finale
 - dépenses privées de déplacement domicile-travail, de services bancaires et juridiques, de santé et d'éducation (= It), de biens durables (= It), de supplément de coût du logement urbain (par rapport au logement en espace rural)
 - + valeur estimée des services rendus par le stock de biens durables, du temps de loisirs, du travail domestique et bénévole, une faible partie des dépenses publiques considérées comme contribuant au bien-être présent, des services rendus par le capital public
- Bien-être économique durable = évaluation du stock de richesses publiques et privées comprenant :
 - le capital productif « reproductible » net (équipements, infrastructures, etc.)
 - le capital non reproductible (terre et actifs étrangers nets)
 - le capital éducation estimé à partir du nombre et du coût moyen des années d'études des personnes actives
 - le capital santé estimé par les dépenses publiques et privées de santé affectées d'une dépréciation de 20% par an
- Cf. infra discussion sur le développement durable (PIB vert, empreinte écologique, etc.)

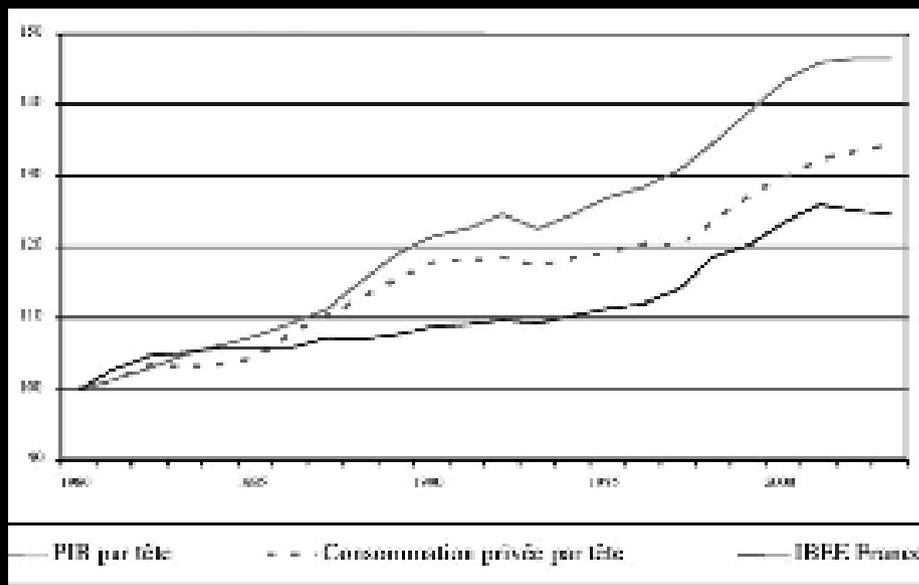
L'Indicateur de Bien-être Economique (IBEE) d'Osberg et Sharpe (1985)

Graphique 9. Canada : PIB/tête et IBEE, 1971-1999 (1971 = 1)



Quatre dimensions du BEE :

- les flux de consommation courante (à la fois consommation marchande et non marchande notamment de valeurs d'usage = travail domestique) ;
- l'accumulation nette de stocks de ressources productives (de biens de consommation durables, de logements, de capital humain, social + réserves de ressources naturelles et coûts environnementaux) ;
- la répartition des revenus, la pauvreté et l'inégalité ;
- le degré de sécurité économique (chômage, maladie, bref les risques sociaux).

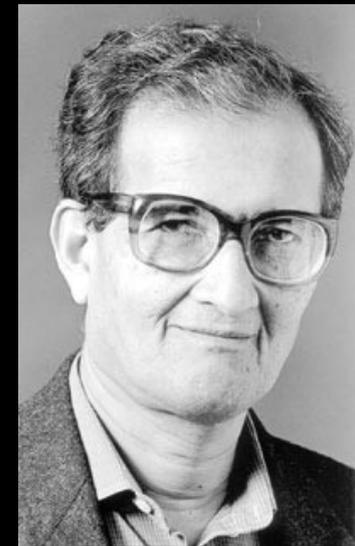


Application à la France : Jany-Catrice et Kempelmann, *Revue Française d'éco*, 2007

Mais, finalement au-delà du PIB, l'IDH s'impose

- L'IDH (1990) : le développement humain ne se réduit pas au développement économique
- La France, 20ème en 2011 : un déficit d'éducation ?
- D'autres indicateurs du PNUD : IDH ajusté aux inégalités, Indicateur de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), Indicateur de genre

Amartya Sen
(1933-)



| | | Chine | | France | | Allemagne | | Inde | | Irlande | | Japon | | Suède | | Royaume-Uni | | États-Unis |
|---|------|-------|---|--------|----|-----------|----|-------|---|---------|---|--------|--------|-------|--------|-------------|--------|------------|
| Durée moyenne de scolarisation (en années) | 2011 | 7.5 | 1 | 10.6 | 21 | 12.2 | 21 | 4.4 | 1 | 11.6 | 1 | 11.6 | 11.7 | 21 | 9.3 | 1 | 12.4 | 1 |
| Espérance de vie à la naissance. (en années) | 2011 | 73.5 | | 81.5 | | 80.4 | | 65.4 | | 80.6 | | 83.4 | 81.4 | | 80.2 | | 78.5 | |
| Indice de développement humain (IDH) | 2011 | 0.687 | | 0.884 | | 0.905 | | 0.547 | | 0.908 | | 0.901 | 0.904 | | 0.863 | | 0.910 | |
| Revenu national brut (RNB) par habitant (\$ constants de 2005) (Constant 2005 International \$) | 2011 | 7,476 | | 30,462 | | 34,854 | | 3,468 | | 29,322 | | 32,295 | 35,837 | | 33,296 | | 43,017 | |

Dépasser cette conception de la richesse ?
Les débats actuels autour d'indicateurs de richesse
alternatifs au PIB

Et bien d'autres réflexions récentes encore... synthétisées dans le rapport (2009) de la Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi

- Et bien d'autres indicateurs encore ...
- Indice de santé sociale
- BIP40
- Indice de sécurité personnelle
- Cf. J. Gadrey & F. Jany-Catrice, *Les nouveaux indicateurs de richesse*, 2005
- Les travaux de la Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi (2008), officiellement nommée « Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social », a développé une réflexion sur les moyens « *d'échapper à une approche trop quantitative, trop comptable de la mesure de nos performances collectives* » et d'élaborer de nouveaux indicateurs de richesse. Rapport rendu le 14/09/2009.
- A propos du bien-être, les recommandations suivantes organisent un programme de recherches, conduit notamment au sein de l'INSEE : 1) Se référer aux revenus et à la consommation plutôt qu'à la production. 2) Prendre en compte le patrimoine en même temps que les revenus et la consommation. 3) Adopter le point de vue des ménages. 4) Accorder davantage d'importance à la répartition des revenus, de la consommation et des richesses. 5) Elargir les indicateurs de revenus aux activités non marchandes.

Rapport du CAE n°95, 12/2010, p. 44 : « Evaluer la performance économique, le bien-être et la soutenabilité »

3. Tableau de bord du suivi du bien-être matériel, de la qualité de vie et de la soutenabilité

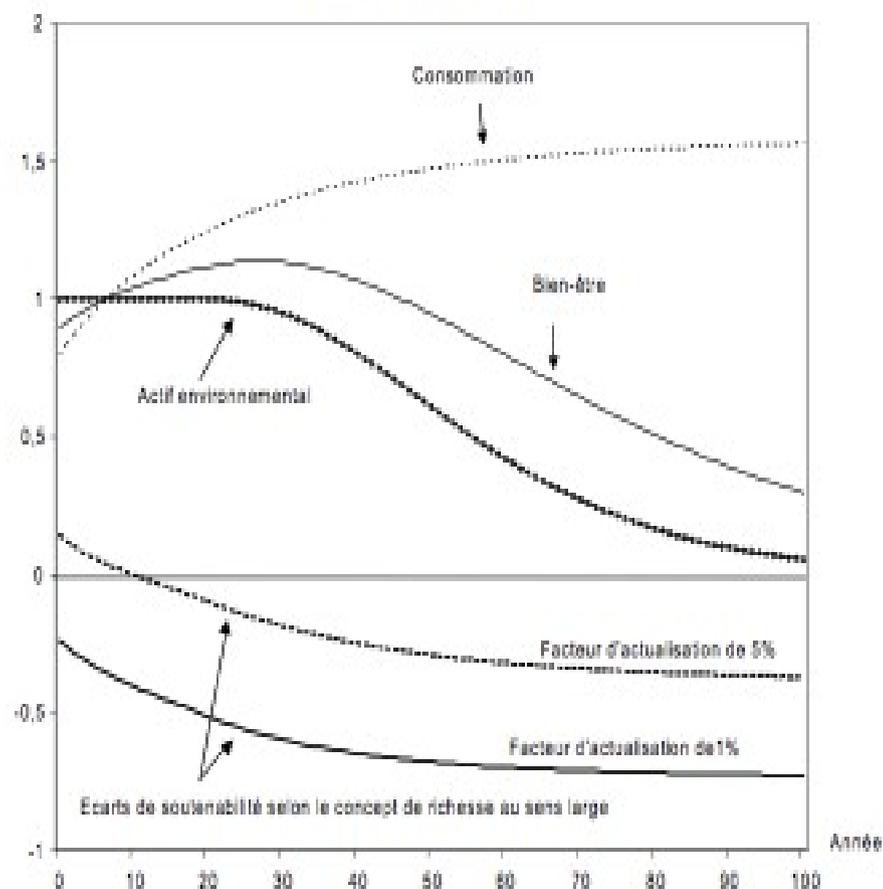
| Bien-être matériel | Qualité de vie | Soutenabilité |
|---|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • PIB par tête • PIB par heure travaillée • Taux d'emploi (15-64 ans) • Revenu national net par tête • Dépenses en consommations finales par tête (dépenses publiques incluses) • Indicateurs d'inégalité du revenu net par unité de consommation : S80/S20 (ratios inter-quintile harmonisés) | <ul style="list-style-type: none"> • Santé : années potentielles de vie perdues • Éducation : nombre d'étudiants (CITE 1-6) entre 15 et 24 ans • Part d'emploi en travail posté • Participation à la vie politique et à la gouvernance : être à l'écoute et rendre compte • Rapports sociaux : liens sociaux dans les activités sportives, culture, vie communautaire • Qualité de l'environnement : exposition de la population urbaine à la pollution par micro-particules • Insécurité physique et économique : taux d'absence de risque de pauvreté | <ul style="list-style-type: none"> • Investissement net du secteur privé (en % du PIB) • Investissement en R&D (en % du PIB) • Déficit corrigé des variations cycliques (en % du PIB) • Indicateur de soutenabilité fiscale S2 • Ratio crédits privés totaux/PIB • Écart du prix réel des actions • Écart du prix réel de l'immobilier • Niveau des émissions de GES • Émissions de GES par tête • Productivité des ressources naturelles (ratio PIB sur DMI non renouvelable) • Consommation des ressources naturelles (DMC non renouvelable par tête) • Biodiversité (indice d'abondance des oiseaux communs) |

Quelle nouvelle conception de la richesse ?
La proposition de la Commission Stiglitz : l'ENA plutôt que le PIB

L'épargne nette ajustée (ENA) (Banque Mondiale, 2006)

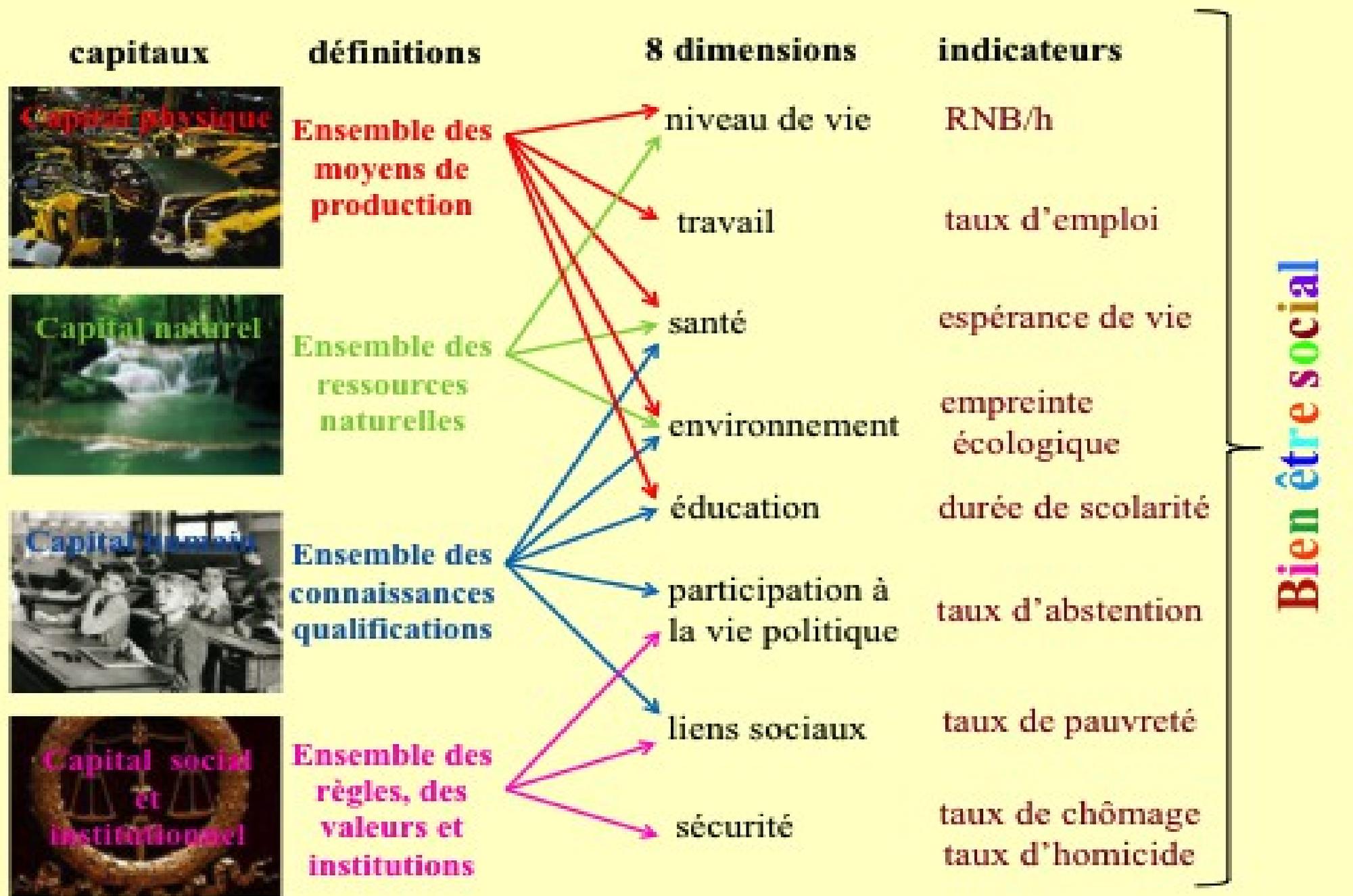
- Richesse = bien-être intertemporel = soutenabilité selon la Commission Stiglitz (2009, pages 277 et suivantes) = « déterminer de quelle manière le gâteau sera partagé entre les générations et les époques, l'objectif étant qu'aucune génération future ne soit moins bien lotie que la génération actuelle ».
- Piste : mesurer l'écart entre ce que nous consommons et ce que nous pourrions consommer => ENA

Graphique 3.8. Ecart de soutenabilité dans un cas stylisé de non-soutenabilité environnementale



Interprétation : Lorsqu'une consommation excessive conduit à une dégradation de l'environnement qui à son tour implique une réduction du bien-être, l'indice de richesse au sens large signale que nous sommes engagés sur un sentier non soutenable, sa capacité d'anticipation dépendant du taux d'actualisation.

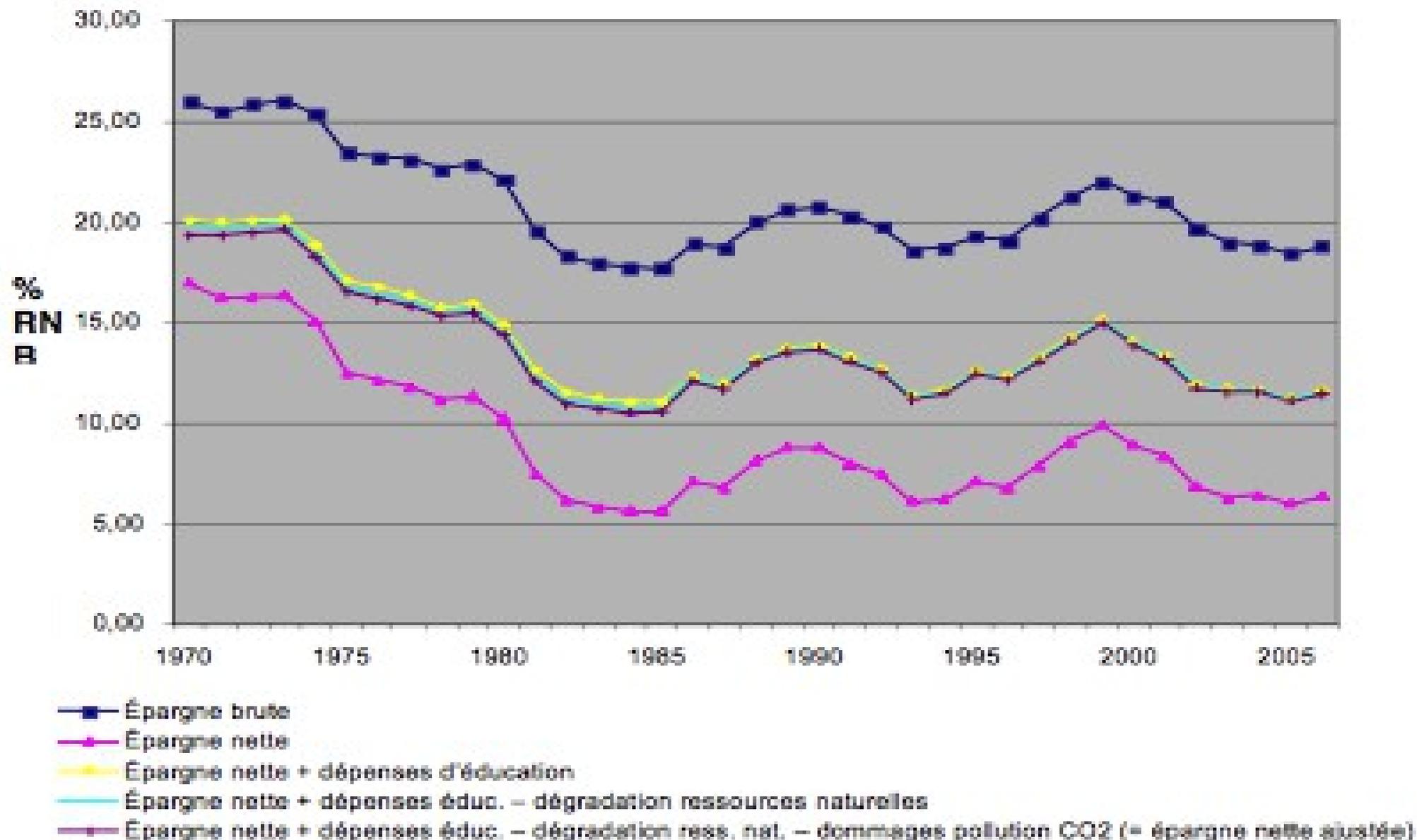
La substituabilité entre capitaux, une chance pour le bien-être ?



Pour un discours finalement rassurant ?

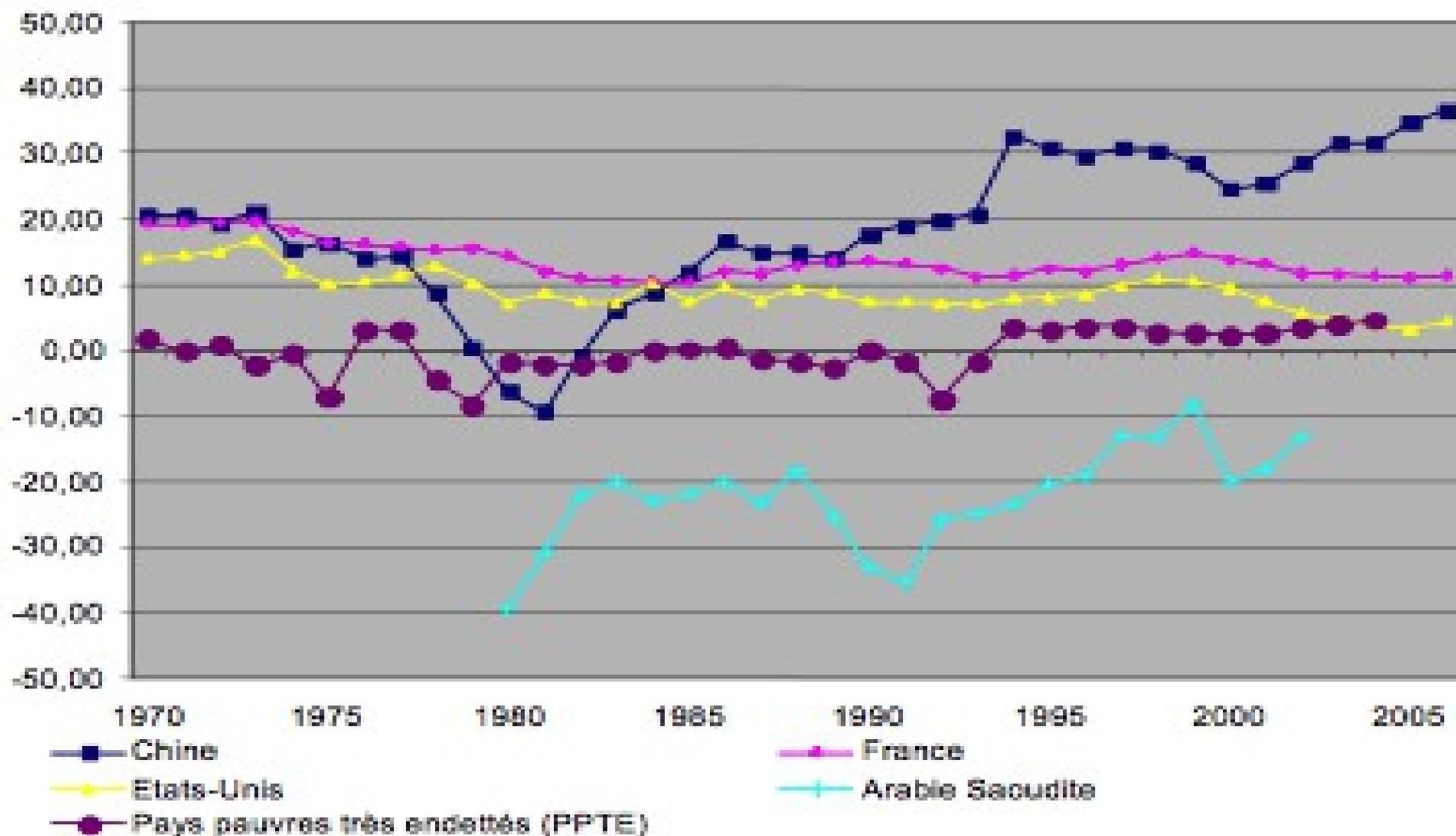
Ou quand l'ENA n'infirmes pas l'EB de la Comptabilité Nationale !

Graphique 3.1 De l'épargne nationale brute à l'épargne nette ajustée
Quels sont les principales sources d'écart ? (France)



« les pays développés sont pour la plupart engagés sur un sentier de croissance soutenable, ce qui n'est pas le cas pour de nombreux pays émergents ou en développement » (ibid, p 269)

Graphique 3.3 Epargne nette ajustée pour une sélection de pays, 1970-2006



« La pertinence de l'approche par l'épargne nette ajustée dépend crucialement de *ce qui* est pris en compte (les différentes formes de capitaux transmis aux générations futures), c'est-à-dire de ce qui est inclus dans la « richesse au sens large », et du *prix* utilisé pour comptabiliser et agréger ces différents types de capitaux (la manière de comptabiliser) dans un contexte où l'évaluation par les marchés est imparfaite. » (Ibid, p. 269)

L'ENA, une proposition bien fragile...

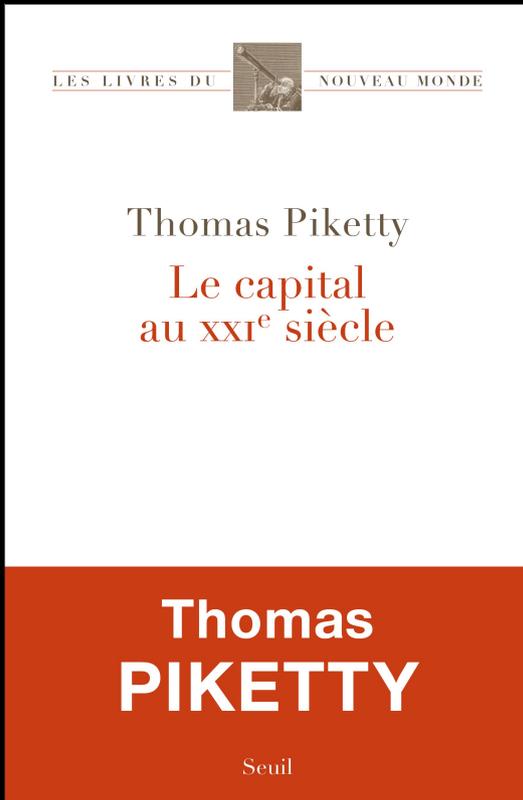
« Une situation est soutenable si nous pouvons léguer aux générations futures un capital au moins aussi élevé que celui dont nous avons disposé. L'idée est simple, mais la difficulté tient à ce qu'il existe plusieurs catégories de capitaux: le capital économique (les patrimoines des entreprises, des ménages, des administrations publiques), mais aussi le capital humain et, bien sûr, le capital naturel. Il faudrait pouvoir agréger toutes ces catégories de capitaux. Nous proposons un indicateur d'épargne nette ajustée qui mesure les variations du capital global, incluant le capital naturel. Cela suppose de savoir déterminer, en dehors du marché, un système de prix implicites. Ce système de prix devrait être tel que, quand certaines ressources tendent vers zéro, leur prix tend vers l'infini. Ainsi, quelle que soit l'importance du capital économique ou du capital humain, ils ne compenseront pas l'érosion du capital naturel si une ressource naturelle est en train de disparaître. » (Fitoussi in *Alteréco* n°283, 2009)

Conclusion

« Quand les hommes ne peuvent plus changer les choses, ils changent les mots » (J. Jaurès, 1900)

- Faible valorisation de l'environnement => la croissance reste soutenable (!) ... alors qu'elle ne l'est pas socialement paradoxalement suite à son effondrement avec la crise de 2008 !
- Monétarisation fragile en l'absence de marchandisation => prix fictifs / delà à encourager la marchandisation de l'environnement pour que celui-ci ait un prix... il n'y a qu'un pas... et deviendrait enfin une richesse ??!?
- D'autant que les BC inondent de liquidités les économies sans que celles-ci ne servent les investissements et n'opèrent la transition vers une économie verte tant que la *corporate governance* empêche les investissements de LT : cf. Aglietta & Reberioux, 2005..., mais la spéculation sur des actifs « verts » en revanche...

Une question de mesure autrement plus importante et subversive ?
Celle des inégalités qui dénoncent un
« capitalisme patrimonial »
(M. Aglietta)



« Il semble raisonnable de dire que (cet ouvrage) sera le plus important livre d'économie de l'année, et peut-être de la décennie »
(P. Krugman)

